

doc
CA1
EA9
R127
FRE
1970
juillet

CANADA

PAGES DOCUMENTAIRES

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA - CANADA

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

AUG 1998

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

N° 127
(Juillet 1970)

STEPHEN LEACOCK

par David M. Legate auteur de
Stephen Leacock: A Biography

Parce que le ridicule a toujours fait partie de la nature humaine, Stephen Leacock est un humoriste qui est de tous les temps. Le centenaire de sa naissance, que l'on célèbre, consacre la persistance de certaines de ses oeuvres. Si l'on reconnaît enfin aujourd'hui ouvertement qu'il n'a jamais fait merveille en économie politique, la vente continue de ses oeuvres humoristiques atteste la place permanente qu'il occupe dans ce genre de littérature. L'intérêt qu'on lui porte ne s'arrête à aucune frontière. Certains de ses ouvrages font partie du programme obligatoire de littérature dans les lycées de Moscou; les autorités de Pékin le citent souvent; et bon nombre de ses 35 recueils amusants ont été traduits en 17 langues.

Cet homme, à la personnalité quelque peu complexe, naquit le 30 décembre 1869 dans le village de Swanmore, dans le Hampshire, en Angleterre. Pendant des années, il fut incapable de se mettre dans la tête ce détail de son état civil et jusqu'à un âge très avancé il crut vraiment qu'il était né à Swanmore, dans l'île de Wight. Cette confusion pourrait s'expliquer du fait que c'est là que son grand-père avait vu le jour et que ses ancêtres avaient fait fortune dans le commerce des vins en Grande-Bretagne, grâce à des vignobles de Madère dont ils furent propriétaires pendant un siècle.

Peter, le père de Stephen, était un bon vivant; à dix-huit ans, il s'enfuit avec la descendante d'une vieille famille d'ecclésiastiques anglicans et d'universitaires distingués. Agnès Butler, de quatre ans son aînée, devait, par la suite, avoir une influence considérable sur leur progéniture commune de 11 garçons et filles.

Dès le début du mariage, le père de Peter, qui désapprouvait vivement le manque total d'ardeur au travail de son fils, décida de lui infliger un traitement qui se pratiquait alors beaucoup dans les riches familles victorienne de l'époque. Il envoya le jeune couple s'installer dans une propriété agricole qu'il avait fait acheter dans ce but en Afrique du Sud. Peter se révéla un bien piètre fermier et réapparut bientôt sur le seuil de la maison paternelle. Mais M. Leacock, père, était un homme résolu; il renvoya son fils tenter sa chance dans une ferme du Kansas, où il ne réussit pas mieux. Il revint bientôt dans l'île de Wight. Après quelque temps, que Peter passa comme

53956235